

Charles de Foucauld, ce "frère universel"

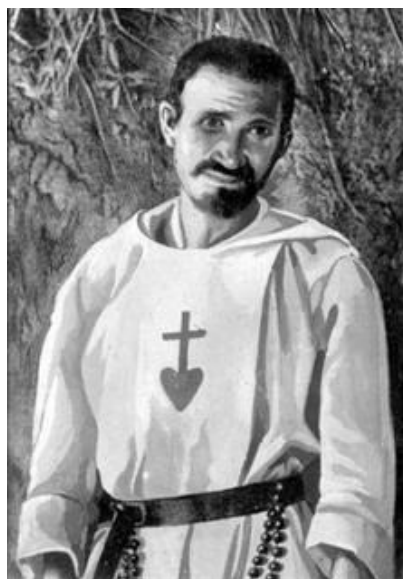


Le centenaire de sa mort est célébré par de nombreuses manifestations.

*Du 20 au 22 mai était organisé 3 jours de convivialité,
de prière et de fraternité,
d'abord à Paris puis à Saint-Denis.*

On a tous plus ou moins entendu parler de Charles de Foucauld, mais sans savoir que cet homme a entraîné à sa suite une grande famille spirituelle. Charles a vécu sa vie comme un écorché. Il fut un écorché, lorsque sa vie de jeunesse se perdait dans la débauche et la provocation. Il fut un écorché, lorsque ce soudain chercheur de Dieu touché par le message d'amour de Jésus n'en pouvait plus d'attendre une mission au cœur de ce monde. Il fut un écorché encore, lorsque ce frère des Touaregs, voulu apporter cet amour du Père au cœur du Sahara, jusqu'à sa mort tragique le 1er décembre 1916, à Tamanrasset en Algérie.

Certains le prétendaient fou ou dément... Mais en fait, [qui était Charles de Foucauld ?](#)



Personnellement, c'est le hasard qui me l'a fait connaître. À l'époque, en 1997, mon bureau était situé à quelques centaines de mètres de l'imposante église Saint-Augustin. C'est là que Charles de Foucauld se convertit en 1886, après avoir rencontré l'abbé Huvelin, son confesseur. Une chapelle et une plaque rappellent cet épisode qui a bouleversé la vie de cet homme de 28 ans. Et ce n'est pas un hasard si ces trois jours de célébration du centenaire de sa mort s'ouvrent dans l'église de son quartier qui a été le terreau de sa foi.

Autre rencontre fortuite il y a deux ans, quand je décide avec mon épouse de remonter vers Paris pour éviter les bouchons aouéliens entre Lozère et Ardèche. Longeant les plateaux du Vivarais, nous décidons de prendre la tangente pour rejoindre l'abbaye bénédictine Notre-Dame des Neiges à deux pas de là. Nous nous accordons un temps de découverte et de silence avant de reprendre la route. Je savais déjà que l'écrivain Stevenson était passé par là à dos d'âne et que le célèbre "chemin de Stevenson" est aujourd'hui emprunté par de nombreux randonneurs qui font une halte d'une nuit ici, à la Maison de Zachée.

C'est à cette occasion que nous découvrons également que Charles Foucauld a laissé une trace indélébile de son passage de sept mois dans cette abbaye trappiste avant de partir en Syrie. Toute sa vie il dira « J'ai gardé tout Notre-Dame des Neiges dans mon cœur. » Dans ce vaste domaine situé à 1000 mètres d'altitude émerge une petite chapelle oratoire consacrée au frère Charles et contenant ses reliques. Nous y entrons. Un homme prie sur un tabouret dans un grand silence... le silence de la contemplation.

Retour sur Saint-Denis en la fête de La Sainte Trinité, ce dimanche 22 mai, en la basilique cathédrale Saint-Denis.

Après avoir marché du Sacré-Cœur de Montmartre vers la cathédrale Saint-Denis, les pèlerins sont nombreux à rejoindre les paroissiens de Saint-Denis pour célébrer l'eucharistie autour de notre évêque et plusieurs célébrants, dont le père abbé de Saint-Benoît d'En-Calcat, abbaye bénédictine dans le département du Tarn.



Au pied de l'autel se dresse en juste place une photo du frère martyr. À sa droite, un discret et beau bouquet de fleurs rouges et blanches. Seront successivement déposés lors de la procession des offrandes, le cœur et la croix (symbole si cher à Charles de Foucauld), un globe (signe de l'universalité de son message), un "arbuste" (symbolisant les multiples groupes de sa famille spirituelle), enfin le pain et le vin.



Une belle célébration qui est marquée à l'entrée de la nef par la prière d'abandon du Bienheureux Charles de Foucauld... cette prière de confiance, d'offrande et d'action de grâce incarne son amour absolu pour le Père.

— 23.66. — « Mon Père, je remets mon esprit entre
« Vos mains. » — C'est la dernière prière de notre
Maitre, de notre Bien-Aimé... Puisse-t-elle être la nôtre.
... Et qu'elle soit non seulement celle de notre dernier
instant, mais celle de tous nos instants : « Mon Père,
« je me remets entre Vos mains ; mon Père, je me confie
« à Vous, mon Père, je m'abandonne à Vous ; mon
« Père, faites de moi ce qu'il Vous plaira ; quoi que Vous
« fassiez de moi, je Vous remercie ; merci de tout ; je
« suis prêt à tout ; j'accepte tout ; je Vous remercie de
« tout ; Pourvu que Votre Volonté se fasse en moi, merci
« Dieu, pourvu que Votre Volonté se fasse en toutes
« Vos créatures, en tous Vos enfants, en tous ceux que
« Votre Cœur aime, je ne désire rien d'autre, mon
« Dieu ; je remets mon âme entre Vos mains ; je Vous
« la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon
« cœur, parce que je Vous aime, et que ce m'est un
« besoin d'amour de me donner, de me remettre en
« Vos mains sans mesure ; je me remets entre Vos
« mains avec une infinie confiance, car Vous êtes mon
« Père... »

Mon Père,
Je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi,
Je te remercie.
Je suis prêt à tout,
J'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
En toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance
car tu es mon Père.



À la fin de la messe, Mgr Delannoy remercie la présence de toutes les communautés dans notre Eglise, dans notre société et dans le monde, « un monde qui se pose énormément de questions sur le sens de la vie et de l'existence. Une réponse qui s'enracine dans la pensée et la spiritualité du frère Charles de Foucauld. » Ce "frère universel" fut béatifié à Rome le 13 novembre 2005.

[Site du Centenaire de la mort du Bienheureux Charles de Foucauld \(1916-2016\)](#)

[Charles de Foucauld 1858-1916](#) (Textes de l'exposition)

« Amour de Dieu, amour des hommes »,

l'itinéraire de vie d'un homme inscrit dans le contexte historique et religieux de son époque

Vie de Charles de Foucauld

Après la célébration eucharistique nous sommes tous conviés à rester pour la création de Francesco Agnello : « Charles de Foucauld, frère universel. » J'avais déjà apprécié le travail de **Francesco Agnello** lors du Festival d'Avignon, en donnant dans la chapelle de l'oratoire les *Fioretti* de François d'Assise.



Aujourd'hui, la vie du Bienheureux est formidablement mise en perspective par **Fitzgerald Berthon**. Seul dans le chœur, ce jeune comédien de 32 ans a réussi, avec le compagnonnage d'Agnello au « Hang », à nous faire entrer par le récit, la gestuelle corporelle et le chant, dans les étapes décisives de la vie de Charles de Foucauld. Le Hang, instrument de percussion semi-sphérique en métal qui génère de belles sonorités, accompagne merveilleusement ce récit.



Merci aux organisateurs de nous avoir ouvert un peu plus au chemin de vie de Charles de Foucauld et de nous avoir offert un beau moment de création dans ce lieu exceptionnel de pierre et de verre !

B. Rastoin

